

LE MINISTÈRE DES EXERCICES SPIRITUELS EN EUROPE AUJOURD'HUI

Résumé: Le P. Arrupe prit des initiatives pour adapter les Exercices Spirituels, en sauvegardant l'authenticité. En quarante ans nous avons assisté à une lente évolution: non plus prêcher des retraites, mais donner les Exercices.

En Europe le Ministère des Exercices a été ralenti par la crise de la religiosité et par l'individualisme. Ce dernier était favorisé par une difficulté supplémentaire: l'expression "sauver son âme" semblait souligner un moindre intérêt pour l'aspect social. Cependant Ignace, depuis le "Principe et Fondement" jusqu'à la "Contemplation pour obtenir l'amour", avait maintenu l'équilibre entre Dieu le Seigneur, toute la création et la personne.

Un autre élément déconcerte les Européens d'aujourd'hui: promouvoir le service à l'intérieur de l'Eglise. Des directeurs de retraites personnellement convaincus de ces réalités trouveront la manière de restaurer ce ministère.

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier de m'avoir invité à cette première conférence européenne sur les Exercices spirituels. La participation des provinces européennes à la présente rencontre indique la reconnaissance de son importance pour l'avenir de ce ministère jésuite caractéristique au service de notre mission sur un continent vieillissant en transition ou en crise. Ce n'est pas la première fois que des jésuites de différents pays se réunissent pour évaluer le passé et réfléchir sur l'avenir de ce ministère. Déjà, en 1965, le père Pedro Arrupe avait convoqué quarante experts à Loyola pour examiner la pratique des *Exercices spirituels* à la lumière du deuxième concile du Vatican (AR 14, 770). Près d'un an plus tard, deux autres rencontres furent tenues en Italie comme suivi à la rencontre de

Loyola. Dans une correspondance relative à ces rencontres, le père Arrupe avait soulevé certains points qui demeurent pertinents aujourd'hui.

D'abord, conscient du fait que l'apostolat des Exercices traversait une époque troublée, il exprima sa conviction du besoin d'adapter constamment notre pratique aux circonstances (AR 17, 1105). Aux yeux d'un grand nombre la doctrine du concile semblait mettre en question les manières traditionnelles de présenter les *Exercices*. De plus, il y avait un certain nombre de jésuites qui n'y croyaient plus ou défendaient l'idée que tout jésuite pouvait les donner sans entraînement, ni formation spéciale. Le père Arrupe encourageait le renouvellement, tout en faisant circuler une lettre de Paul VI au cardinal Cushing, archevêque de Boston, qui faisait ressortir que tout changement dans la présentation des *Exercices* n'était pas acceptable. Dynamique de groupe, études et séminaires sur la sociologie religieuse, partage de spiritualité, tout cela avait sa place, mais pas à l'intérieur de la retraite ignatienne (AR 14, 704).

Le père Arrupe admettait qu'il fallait sauvegarder l'essentiel de la retraite ignatienne, tout en notant les avantages qu'on pouvait tirer, conformément à la pensée du concile, de l'étude de nouvelles approches théologiques et spirituelles, de nouveaux développements en Écriture et en liturgie et de nouveaux aperçus en psychologie et en pédagogie. Cela pourrait enrichir considérablement l'accompagnement personnel des retraitants (AR 15, 157). Le père Arrupe soulignait, cependant, que le renouveau ne mènerait à rien sans une juste disposition intérieure du directeur de la retraite: *Nemo dat quod non habet*. Le directeur doit incarner pleinement dans sa vie propre le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur. Dans les termes de la réunion de Loyola, "Ignace nous conduit sur la même route que celle que le Père avait tracée pour son Fils". En référence à Luc 12, 48, le père Arrupe nous rappela que la Compagnie avait reçu dans les *Exercices spirituels* un grand don et qu'il sera beaucoup demandé à ceux qui auront beaucoup reçu.

Un Développement Vivifiant

Dans la présente rencontre, nous pouvons apprécier les fruits de cette continue adaptation des *Exercices spirituels* au service de la mission. Nous

constatons avec gratitude les changements des dernières décennies, particulièrement entre la trente et unième et la trente-quatrième congrégation générale, qui se sont produits davantage grâce à un processus relativement aisé de développement spirituel depuis l'intérieur, aidé par la grâce vivifiante de l'Esprit, que grâce à des directives transmises depuis le haut vers le bas. La prédication des retraites l'a cédé petit à petit à un accompagnement plus personnel. Les grands *Exercices* sont devenus plus abordables aux laïcs, souvent sous la forme de la retraite dans la vie courante. Dans la Compagnie même, les trente jours ne sont plus l'apanage des novices et des tertiaires. La recommandation du père Arrupe de porter une attention prioritaire à la formation des directeurs de retraites a grandement accru le nombre des personnes formées à la direction des Exercices. Non seulement les membres en formation, mais aussi tous les jésuites sont encouragés à apprendre comment donner les *Exercices* avec l'aide de directeurs expérimentés. Ainsi, la Note complémentaire déclare que "l'on formera tous les nôtres, mais on aidera aussi d'autres prêtres des deux clergés et même des laïcs à donner les Exercices spirituels avec fidélité et exactitude" (NC 271, par. 3). Cela représente plus que de devenir un bon conférencier ou un bon prédicateur, un animateur ou un psychologue. Non plus qu'il ne suffit d'être profondément spirituel et d'être un homme de prière. Comme le disait Jean-Paul II au début de l'année ignatienne, "Nous devons apprendre de saint Ignace, qui n'était pas qu'un homme de prière, mais aussi un excellent guide de prière, comment aider les autres à devenir contemplatifs dans l'action" (AR XX, 1990, 287).

*processus aisé de
développement spirituel
depuis l'intérieur, aidé
par la grâce vivifiante
de l'Esprit*

C'est le but du nombre croissant de maisons de retraites et de centres de spiritualité ignatienne, qui se chiffrent actuellement aux environs de deux cent cinquante. Le personnel de ces maisons est très conscient que leur attrait repose par-dessus tout sur la présentation fidèle des *Exercices spirituels*. Ce personnel compte des jésuites et des non-jésuites, y compris des femmes, impliqués dans la mission commune d'accompagner et de guider les personnes à travers les Exercices, comme partie de l'activité pastorale,

spirituelle et apostolique de l'Église. Le Secrétariat pour la spiritualité ignatienne, instauré il y a trente ans par le père Arrupe, a coordonné ce mouvement mondial moyennant publications et rencontres. Ce bureau de Rome offrira de nouveau des cours, interrompus temporairement. Il favorise les échanges internationaux sur les manières de donner les *Exercices*, avec concentration sur la retraite dans la vie courante. L'existence du secrétariat de Rome a incité des supérieurs majeurs à désigner des délégués aux niveaux provincial et régional et à constituer des secrétariats et des commissions destinés à soutenir le ministère des *Exercices spirituels* dans leurs régions.

Il nous faut offrir une prière d'action de grâce à l'Esprit qui renouvelle la face de la terre pour tout ce qui a été accompli dans la sphère des *Exercices* et pour le travail de ceux qui se consacrent à les rendre disponibles au peuple de Dieu. Dans la présente assemblée, nous nous préoccupons particulièrement de cet apostolat dans la situation européenne, qui n'est pas encore homogène aux points de vue ecclésiastique et religieux. La chrétienté des bords de la Méditerranée est différente de celle de l'Europe occidentale, tout comme il existe des différences notables entre l'Est et l'Ouest. En général, cependant, toutes les régions ont en commun une chute des fidèles de l'Église et de la pratique religieuse, voire dans la pratique de la prière et dans la foi en un Dieu personnel, à côté d'un accroissement de l'individualisme et de la permissivité morale. Par contre, une chute de la fréquentation de l'Église et des autres pratiques religieuses ne devrait pas être synonyme de manque de foi. Par exemple, les gens croient en une vie après la mort, à l'existence du paradis ou de la réincarnation.

Diminution d'Intérêt pour les Exercices en Europe

Il y a une soif de spiritualité qui existe par elle-même hors du contexte ecclésial ou de la religion organisée. Elle peut avoir sa source dans une conscience de la précarité de la vie, où rien n'est sûr ni assuré, du transcendantal en soi-même qui peut coexister avec un désir profond d'être maître de sa vie. Il y a, dans une célébration ou un exercice spirituel, une valeur qui a un effet positif sur la personne en raison de sa nature communautaire, artistique, ou symbolique. La religion est attrayante dans la

mesure où elle laisse un espace pour la décision libre et offre un guide pour l'existence. Elle repousse, lorsqu'elle est perçue comme un joug ou quelque chose d'imposé.

Considérons maintenant une seconde dimension qui préoccupait le père Arrupe au début de son généralat: le fait de la diminution d'intérêt pour les *Exercices spirituels*. Une enquête menée à travers la Compagnie a mené à se rendre compte que la participation à la retraite allait en diminuant. Il y avait moins de groupes, surtout de groupes nombreux. Moins de membres du clergé venaient aux retraites, que le nouveau Droit canon n'imposait plus, permettant à des sessions et des journées d'études de prendre leur place. De même, au cours des années qui ont suivi le concile, la Compagnie a perdu graduellement l'accès aux sources traditionnelles de retraitants, comme les paroisses, les congrégations religieuses et les écoles, même jésuites, qui d'ordinaire avaient envoyé chaque année des groupes aux maisons de retraites et avaient invité chez eux des directeurs de retraites. Une autre enquête, menée vers la fin du gouvernement du père Arrupe, confirma la chute du nombre de retraitants, contrebalancée, cependant, par une meilleure qualité de retraitants, différents de leurs prédécesseurs. L'introduction des Exercices dans la vie courante a contribué à ce développement.

Il s'est produit, également, une conscience renouvelée de "la perle de grand prix" qu'étaient les Exercices et de la priorité à accorder à cette forme particulière d'apostolat. Permettez-moi de citer les mots bien connus que Karl Rahner a mis dans la bouche de saint Ignace s'adressant lui-même aux jésuites contemporains: "Comprenez-vous maintenant que votre mission principale, au-dessus de toute autre, est la promotion des dons des Exercices?" Commentaire du père Cusson: "Pour Rahner, les Exercices de saint Ignace constituent une aide privilégiée offerte aux chrétiens ordinaires pour les aider à découvrir les potentialités de grâce et le fait de la divine présence pour l'enrichissement de leur vie. Il me semble que, si nous sommes convaincus de ce fait et parvenons à le savoir d'abord nous-mêmes et à le voir se produire chez d'autres qui font de l'accompagnement dans les Exercices, nous aurons soin de ne pas les restreindre à certaines personnes choisies pour des raisons qui ne sont pas toujours fondées sur la charité." Ici se pose délicatement mais clairement la question de savoir si nous devrions

limiter nos services à un petit nombre de personnes bien choisies perçues comme des multiplicateurs possibles, ou les étendre aussi à la personne ordinaire. Maître Ignace consacra du temps à donner les Exercices à des gens ordinaires, les *ejercicios leves* de la 18^e Annotation, et la Compagnie des débuts rejoignit bien des gens dont le besoin d'une nourriture spirituelle de base et de catéchèse pourrait se comparer à celui d'aujourd'hui. La Compagnie n'éprouve aucune difficulté à rejoindre la personne ordinaire, qui dans l'Europe d'aujourd'hui peut se trouver mal à l'aise dans la religion ou, étouffée par l'activisme, peut se trouver incapable de faire une retraite de trente jours.

Déjà, lors de la réunion de Loyola de 1965, on a posé le problème en référence à la 19^e Annotation, issu de la découverte de la manière dont Ignace, avec une originalité et une audace surprenantes, rendait les Exercices accessibles aux personnes les plus variées et les plus occupées de son temps. On produisit la conclusion suivante: "La formule des grands Exercices selon

*Nous, qui bénéficions de la
foi au Christ, Révélation
du Père et Sauveur du
monde...*

la 19^e Annotation, perçue par certains comme une faible formule de rechange pour la manière traditionnelle de faire les Exercices, nous rappelle la douce brise dans laquelle le prophète reconnaît la présence de Dieu devant qui il se voile la face."

Rappelons la perception des théologiens de l'école de Rahner, selon laquelle le chrétien de demain sera nécessairement un mystique. Sans nier le caractère particulier des grandes expériences des mystiques, ces théologiens croient que les gens de notre époque ne peuvent poursuivre leur existence dans des situations de controverse permanente, de changements continuels et d'absence d'orientations déterminées sans expérience de Dieu. Dans son exhortation à l'Église, au début du troisième millénaire, Jean-Paul II semble songer au contexte européen, quand il parle de la médiocrité religieuse de nos contemporains. En même temps, il constate que, nonobstant une sécularisation largement répandue, il existe un désir indéterminé de spiritualité et une aspiration à la prière (*Tertio Millennio Ineunte*, 33). N'est-ce pas là un signe de notre temps? Les autres religions, maintenant fermement établies dans les zones de l'antique chrétienté,

propose des réponses à cette quête qui sont souvent séduisantes. Nous, qui bénéficions de la foi au Christ, Révélation du Père et Sauveur du monde, avons la responsabilité de révéler les richesses de la relation à laquelle nous sommes appelés. Avec l'Église, en regardant vers l'avenir, nous nous rappelons que, en raison de notre connaissance de l'expérience d'Ignace telle qu'il l'a consignée dans les *Exercices spirituels*, nous avons mission d'aider –*ayudar*– ceux que le Seigneur place sur notre chemin à faire leur propre expérience du Christ, vivant son amour et lui rendant témoignage dans le monde. La dix-neuvième Annotation nous encourage à être créateurs et audacieux dans la recherche de nouvelles manières de rendre les Exercices accessibles aux gens.

Cet effort d'adaptation des Exercices aux circonstances pastorales et religieuses de la mission que le Seigneur nous a confiée est conforme à l'esprit d'Ignace qui les percevait comme un temps de grâce dont nous faisons nous-mêmes l'expérience chaque fois que nous les faisons. Le père Arrupe ne nous a pas laissé de lettre sur les *Exercices spirituels*, mais dans sa dernière allocution à un Cours ignatien au Centre de spiritualité ignatienne, il présenta le travail de la direction de retraite comme une pédagogie du plus pur amour envers Dieu et le prochain, citant les derniers mots des *Exercices spirituels*: "Nous devons estimer par-dessus tout le service de Dieu notre Seigneur par pur amour." Il ajoutait que les mots *gloire* et *service* étaient interchangeables. Un seul demeure, et c'est *l'amour*.

*...avons la responsabilité
de révéler les richesses
de la relation à laquelle
nous sommes appelés*

Que Cherche-t-on dans les Exercices

Le but des Exercices spirituels n'a pas changé, mais il existe diverses manières de l'atteindre ou, pour mieux dire, les accents et les nuances différeront selon ce que l'on cherche. Comme du temps d'Ignace et de ses compagnons, nombreux sont ceux qui désirent trouver pour eux-mêmes le bon état de vie. D'où, "l'élection". D'autres font les Exercices pour découvrir comment ils peuvent mieux vivre leur vocation et la mission dans laquelle ils sont

engagés. Les communautés et les monastères utilisent les Exercices pour redécouvrir leur charisme propre. D'autres encore sont à la recherche de la volonté de Dieu pour leur croissance spirituelle. Il y en a beaucoup qui, par le moyen de la conversation avec un directeur et de leurs colloques avec le Christ, vers lequel ils se sentent personnellement attirés, sont à la recherche d'un engagement évangélique plus radical.

Les raisons d'entreprendre l'expérience spirituelle des Exercices peuvent varier, mais celle-ci demeure toujours un temps privilégié de rencontre avec le Seigneur, de personne à personne, à la lumière des évangiles. Dans la prière, nous en arrivons à mieux connaître la réalité de l'amour de Dieu; nous faisons l'expérience de la joie de parvenir à connaître sa volonté et à y répondre; nous croissons en gratitude pour ses dons; nous apprenons à cheminer sur les pas du Christ, faisant nôtres ses choix et ses sentiments. Tout à fait à l'origine, les premiers compagnons distinguaient les Exercices de l'instruction et de la direction spirituelle permanente. De nos jours, les Exercices ne devraient pas prendre la forme de sessions ou de conférences, de programmes de renouveau ou de partage de la Bible, de planification apostolique, ni de rencontres de discernement de groupes. Pour nous permettre de reconnaître le Seigneur qui chemine avec nous, modernes pèlerins d'Emmaüs, les Exercices demandent le silence et la solitude qui nous rendent capables de l'écouter alors qu'il nous "explique les Écritures" et rompt le pain avec nous, "très grand signe de son amour" (ES 289). Ainsi nous sommes préparés à devenir témoins, "dans l'état de vie que Dieu notre Seigneur nous donnera de choisir" (ES 135), du mystère pascal vécu dans la condition humaine. Chaque individu trouve la prière appropriée parmi celles que proposent les Exercices, à laquelle ont été ajoutées, grâce au mouvement œcuménique et au dialogue interreligieux, tant d'autres comme la prière de Jésus, la prière avec des icônes, les prières asiatiques et africaines. Quelle que soit la formule de prière, cependant, les Exercices conservent leur orientation apostolique. La contemplation des mystères de la vie du Christ (ES 262) nous aident à discerner notre vocation personnelle et communautaire, "afin de suivre et d'imiter davantage le Seigneur" (ES 109).

Déjà, en 1975, la trente-deuxième congrégation générale fut incitée à exprimer sa reconnaissance pour "le remarquable renouveau qui a lieu aujourd'hui dans les processus de donner et de faire les Exercices spirituels

dont l'influence vivifiante s'étend au-delà des limites de la retraite formelle, jusqu'à la vie de prière quotidienne" [208], développement encourageant qui s'est poursuivi. Il vaut la peine de noter que cette même Congrégation, qui a tellement mis l'accent sur la promotion de la justice et le service des pauvres, voyait dans les Exercices "un moyen privilégié de réaliser rénovation et union dans la Compagnie et de donner un nouvel essor à notre mission apostolique" [242]. Pour que les conclusions de cette Congrégation capitale pût rejoindre la pratique de notre vie, il était impérieux, pour employer les mots du père Arrupe, de travailler à parvenir à une profonde conversion personnelle. Aujourd'hui comme alors, nous ne pouvons effectuer un discernement personnel et communautaire, même au niveau de toute la Compagnie, sur la manière de répondre aux défis de notre temps, à moins d'être parvenus à l'indispensable liberté intérieure. "Notre vie apostolique tout entière devrait subir l'examen d'un discernement spirituel propre aux Exercices, de sorte que nous puissions de plus en plus mettre en pratique ce que Dieu attend de nous et purifier la motivation de notre vie" [238].

L'Importance des Exercices pour l'Eglise et le Monde

Dans cet examen de la finalité des Exercices, il nous faut considérer deux autres points. Personne ne croit que les Exercices favorisent une spiritualité désincarnée, mais même lorsqu'ils produisent d'abondants fruits spirituels et apostoliques, il arrive souvent qu'on leur reproche d'encourager un individualisme dont la situation de l'Europe n'a guère besoin. Est-ce là l'inévitable résultat d'une rencontre qui "permet au Créateur de traiter directement avec la créature et la créature avec son Créateur et Seigneur"? L'accent mis sur "sauver son âme" (*ES 23*) et sur "ordonner sa vie" (21) est-il une indication du but principal des *Exercices spirituels*, livrant le monde à son sort en décourageant les gens de travailler à un changement vers une "civilisation d'amour", plus juste parce que plus divine et humaine? À la vérité, le livre reflète une époque moins préoccupée de la question de l'injustice et de la misère dans le monde, mais sommes-nous justifiés de conclure que les *Exercices spirituels* incitent moins, de nos jours, à préparer et à encourager les chrétiens à faire face à cette réalité?

Les *Exercices spirituels* eux-mêmes répondent à cette critique. Depuis le début, dans le Principe et fondement [23], jusqu'à la fin, dans la Contemplation pour obtenir l'amour [230], saint Ignace conserve un équilibre entre Dieu, la personne humaine (le "moi") et la création, tous trois liés entre eux dans la dynamique du salut. Ce n'est pas dans l'intention de nous isoler du travail de la proclamation de la justice du Christ et de la dénonciation de l'injustice dans le monde actuel que saint Ignace insiste sur la considération de "tout ce que je veux et désire" [98]. Au contraire, en insistant sur une introspection personnelle, Ignace développe chez le retraitant ou la retraitante la conscience de sa responsabilité par rapport à notre monde qui est sur la voie de la perte à cause de sa connivence avec le péché [45ss]. Au nom de cette même responsabilité, le retraitant est invité à tenir compte de l'appel du Christ, ici et maintenant, à travailler au salut du monde en même temps que beaucoup d'autres, apôtres et disciples choisis par lui [145], afin de créer une nouvelle terre et un nouveau ciel avec le Père de Jésus continuellement à l'œuvre dans toutes les choses créées sur la face de la terre [236] pour le salut de la race humaine [107]. La guérison de notre planète commence avec le total acquiescement (un "oui" personnel) à travailler avec Jésus à transformer l'humanité depuis l'intérieur, à partir du cœur. Les

Exercices spirituels n'ont rien perdu de leur capacité de disposer les gens à intérioriser les valeurs chrétiennes et à les préparer à assumer les tâches apostoliques de notre temps.

*Sommes-nous au
courant des manières
dont la doctrine de
l'Évangile influe sur
la vie dans le concret?*

Si nous pouvons accepter que la spiritualité des Exercices soit incarnée, il reste une seconde question qui est probablement plus discutable. Écoutons d'abord l'opinion de Hans Urs von Balthasar sur le but des Exercices: "Les Exercices spirituels de saint Ignace servent à préparer le retraitant à servir l'Église, par le moyen de l'expérience de la conversion de la première semaine et de l'accompagnement du Christ dans les autres semaines à travers la contemplation des événements de sa vie. On aide le retraitant à développer une attitude de "sentir avec l'Église". Un article de la revue *Christus* offre une vue différente: le contexte européen actuel n'est pas réceptif à l'idée du service ecclésial proposé comme but de la contemplation

des mystères de la vie du Christ et à l'idée qu'il pourrait se révéler un obstacle à l'obtention des fruits de la retraite, à l'introduction des règles pour sentir avec et dans l'Église. Quel que soit ce que l'on peut penser de la question, je crois que le directeur de retraite devrait posséder une idée claire de la direction qu'un chrétien engagé devrait prendre. Il ne fait aucune doute qu'il "ne devrait pencher ni incliner d'un côté ni de l'autre, mais rester au milieu comme l'aiguille d'une balance, [mais] laisser le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur" [15]. En même temps, il devrait s'inquiéter, lorsque "la personne qui fait les Exercices n'est mue ni d'un côté ni de l'autre", mais au contraire "est portée à faire quelque promesse ou vœu hâtif ou inconsidéré". Sommes-nous au courant des manières dont la doctrine de l'Évangile influe sur la vie dans le concret; de ce que le Seigneur a coutume de demander d'un ou d'une laïque, d'un religieux, d'un prêtre ou d'un moine? Sous prétexte de laisser le Seigneur seul agir et de nous assurer que notre volonté ne s'ingère pas, hésitons-nous trop à proposer au nom du Seigneur des orientations de vocation et de mission avec leurs exigences? Le concile Vatican II ne nous rappelle-t-il pas, en tant que disciples du Christ, notre devoir de rechercher la sainteté? (*Lumen Gentium* 42).

Je vous remercie de cette occasion que vous m'avez fournie d'émettre quelques pensées sur les *Exercices spirituels* qui demandent une réponse, comme dit le père Arrupe, à l'amour de Dieu qui se révèle dans la Parole qui est au-delà de toute parole, réponse qui doit comporter plus que des mots.